



**Q**N a reçu avis que Limerik se rendit le 7. de ce mois ; Mais comme cét avis n'est pas venu de l'armée à la Cour d'Angleterre, on en attend avec la dernière impatience la confirmation & les particularités de la reddition. Ce n'est pas que l'on doute de la nouvelle, puisque la Reine l'a fait savoir au Roi par un Exprés. Ainsi l'on peut dire que la guerre est terminée de ce côté-là, & que c'est inutilement que le Roi de France a dépenlé des sommes immenses pour s'acquérir ce Roïaume. On croit que ce Monarque l'a su avant S. M. Britanique : car quelqu'un la disoit sourdement au départ du dernier Courrier de Paris. Quoiqu'il en soit, on sait pour certain qu'elle lui doit être fort sensible, puisque cét événement met le Roi d'Angleterre en état de donner un puissant renfort aux Confédérés. Aussi voïons nous que le Conseil de France cherche de nouveaux moïens pour augmenter de beaucoup les armées. On parle de lever vingt mille hommes pour les recrues, & trente mille pour de nouveaux Régimens : Mais on aura bien de la peine à trouver tant de monde, car ce Roïaume est épuisé d'hommes aussi bien que d'argent.

Si le Duc de Savoie & l'Electeur de Bavière reussissent dans leurs entreprises, la France en souffrira encore plus que de la révolution d'Irlande, car ses troupes seroient obligées d'abandonner le Piémont, ce qui peut avoir d'étranges suites. Mais il faut attendre le succès du siège de Carmagnole avant que de parler des suites. Selon les avis de France, Mr. Catinat se dispoit à secourir cette place, ou à faire une diversion pour obliger les Alliés à lever le siège, & l'on dit que l'entreprise devoit se faire dans le 12. de ce mois. De quelque manière que l'affaire se soit passée, nous en devons apprendre bientôt la nouvelle, mais le tans ne laisse pas d'être long à l'impatience des curieux.

Les lettres de Vienne du 11. portent qu'il y étoit arrivé un Exprés de l'armée du Piémont, avec avis que le Duc de Savoie étoit devant Carmagnole pour en former le siège, & que le 30. il s'étoit emparé de plusieurs postes avantageux, & que l'on espéroit d'emporter cette place dans quelques jours quoi qu'elle fût bien fortifiée & munie d'une bonne garnison. Les lettres de Vienne ajoutent que le Comte de Thuin y étoit de retour de son Ambassade de Pologne. Que l'on parle de faire succéder le Prince de Bade à la charge de Président du Conseil de guerre dont étoit revêtu le Prince Herman de Bade son frere. On n'a point encore avis que l'armée Impériale soit arrivée devant Grand Waradin. Mais on mande que le Duc de Croï étoit encore près de Darda, n'ayant pu s'avancer vers la Bosnie à cause de la quantité de malades qui sont dans ses troupes. On écrit aussi que le Comte Tekeli a relâché le Général Heisler sur la caution de deux Capitaines de cavalerie du Régiment de ce Général, & qu'on le conduisoit à Hermanstadt. On ne sait à quoi attribuer ce relâchement imprévu, si tant est qu'il soit vrai, car on l'écrit en apostille : & souvent ces sortes d'avis ne se confirment pas.

Nous n'avons rien aujourd'hui du Palatinat qui mérite la plume. Mais on apprend de Ratisbonne que l'on a fait à la Diète de grandes plaintes de la ville de Hambourg, de ce qu'elle n'a point obéi aux Avocatoires de l'Empereur, & qu'elle ne paie pas à l'Electeur de Brandebourg les deux cent mois romains qu'elle lui doit payer par ordre de S. M. Impér. Que les Magistrats de cette ville sont sollicités à cette desobéissance par le Ministre de France, & que leurs négocians envoient en France des marchandises de contrebande sous de faux passeports. Quant à l'Electeur de Brandebourg, comme il est autorisé pour se faire faire raison par la ville de Hambourg, on ne doute pas que celle-ci ne le satisfasse de bon gré, d'autant plus que S. A. E. a déjà fait arrêter à Embden deux vaisseaux marchands de Hambourg.

Les armées de Flandres sont entièrement séparées ; & l'on a avis que le Marquis de Boufflers ayant décampé d'Okier & pris le chemin du Luxembourg, le Général Flemming décampa de Foirsé le 15. & passa la rivière à Chinat marchant vers Hui, & que le Général Tilli a passé la Meuse avec les Liégeois, & s'est joint aux troupes de Brandebourg. On dit qu'ils doivent tous agir de concert pour se procurer des quartiers d'hiver dans le Comté de Chinai.

Tout présentement il se répand un bruit que Carmagnole est pris, & que les François ont levé le blocus de Moutmeillan. Il en faut attendre la confirmation pour le croire.